

DAISHIN

L'Esprit Vaste

大心

Calligraphie d'Akiko San

Joshin Sensei :

- **Aix en Provence : sam. 8 Sept.**
 Infos : <http://www.montagnes-et-forets-du-zen.org/retraites-et-journées>

- **Paris : samedi 15 septembre ;**
 Tenue de l'A.G. de Montagnes et Forêts du Zen

- **retraite résidentielle silencieuse : vend. 5 au dim. 7 octobre** à l'abbaye de la Trappe (Normandie).
 Enseignements : Zazenshin . Infos et inscriptions : <http://www.montagnes-et-forets-du-zen.org/retraites-et-journées>

La Demeure sans Limites :

sera fermée du 19 au 23 septembre

En-dehors des retraites, horaire habituel du temple avec Jokei Sensei.

Uposatha : nous asseoir ensemble en septembre « gratitude » : <https://framadate.org/tN72W1eYIVMuM7IX>
 Dim. 9 et mardi 25 septembre

Sommaire

Avant la cérémonie :
 explications

Paroles de gratitude
 1ère partie :
Joshin Sensei, Jokei Sensei

Le mois prochain :
Aoyama Roshi

Après la cérémonie :
*Danielle Choken
 Anne Shingei
 Françoise*

Nonnes et héritières du Dharma
(fin)

Poème de *Maître Dôgen*

**Transmission :**

Joshin Bachoux Sensei, à gauche, se retire et transmet le temple « La Demeure sans Limites » à Jokei Lambert Sensei, au centre, qui a reçu la Transmission du Dharma de Aoyama Shundo Roshi, à droite.

Cérémonie de Shinzanshiki, Gravrir la Montagne, le 24 juin 2018

Avant la cérémonie : quelques mots d'explications sur son déroulement

« J'aimerais avant que la cérémonie ne commence vous dire quelques mots sur son déroulement. Il y a trois parties dans cette cérémonie.

Dans la première partie, c'est Joshin Sensei, fondatrice de ce temple et première abbesse, qui est la Doshi, c'est à dire l'officiante. Elle lira le poème d'ouverture, puis elle fera des offrandes sur l'autel : encens, thé, eau pure pour remercier les Bouddhas et tous les êtres qui ont soutenu ses 25 années de présence. Elle lira ensuite un texte de remerciements.

Deuxième partie : nous recevons ensuite Shojou Sensei, fondatrice du Zendo de l'Eau Vive. Shojou Sensei a beaucoup de liens avec La Demeure sans Limites, elle y est venue alors qu'elle et Jokei Sensei étaient encore laïques, et elle a passé six mois au Nissodo auprès d'Aoyama Roshi. Cette deuxième partie est faite pour placer l'entrée en fonction de la nouvelle abbesse sous de bons auspices, afin que toutes les conditions lui soient favorables.

La troisième partie s'appelle « Gravier la montagne » : Jokei Sensei entre, appuyée sur « La jambe de Bouddha » ; elle fait l'offrande de l'encens, puis elle demande aux personnes présentes si elles ont des questions à lui poser. C'est un « mondo ». Questions et réponses se succèdent rapidement.

Pour terminer, elle donne un premier enseignement où elle explique sa vision du temple et du Dharma ».

Lu avant Shinsan Kaido - juste avant l'entrée de Jokei Sensei : « Voilà, maintenant c'est la nouvelle Abbesse qui va entrer.



Le jour de son entrée en fonction, elle porte un Kasasya et un kolomo bleu-gris, une couleur spéciale pour cette cérémonie qu'elle ne reportera plus par la suite. Et parce que « gravir la montagne » est la métaphore pour l'entrée dans un temple, elle va offrir

l'encens et parler depuis une estrade.

Vous voyez, nous changeons la disposition habituelle de cette pièce, pour signifier le changement de responsable de ce temple. Il va y avoir aussi de nouveaux sons, la pièce de bois, les tambours, ceux qui accompagnent les cérémonies.

Puis, pour montrer qu'elle est prête à remplir ses fonctions, elle va répondre à des questions posées par les plus anciens des pratiquants de La Demeure sans Limites.

Enfin, pour terminer cette entrée, elle donnera en quelques mots

sa vision du Temple et du Chemin sur lequel elle marche depuis 20 ans ».



Poème d'ouverture : Komyo : la lumière merveilleuse

La lumière merveilleuse des Bouddhas emplit tout l'univers
Tout est Bouddha
Naissance et mort à l'intérieur de la lumière merveilleuse
La lune ronde et parfaite qui se reflète dans le bassin
La danse des milliards de cellules qui nous composent
Un silence infini
Un souffle -
Tout cela : formes changeantes de la lumière merveilleuse
Regardez ! Ouvrez bien les yeux : rien ne manque !
Joshin Sensei

Paroles de gratitude



Je me souviens bien, nous étions encore en plein travaux quand Moriyama Roshi est entré dans cette pièce, et il a regardé autour, et il a dit : « C'est déjà là » Quelques mois plus tard, lors de l'inauguration, c'était le 20 juin 1993, il a dit : « L'an dernier, une graine de Dharma, née de clairs espoirs et de la volonté des Maîtres, a été plantée ; nous voyons éclore les premiers bourgeons... »

Aujourd'hui, 25 années plus tard, la présence d'Aoyama Roshi porte témoignage avec générosité de cette floraison du Dharma.

Et tant d'aide reçue pour faire fleurir La Demeure sans Limites : tous les Maîtres, oui, et vous tous, bien sûr, vous qui avez étudié, travaillé, nettoyé, cuisiné et fait zazen avec nous, et Jokei Ni, bien sûr, qui, avec constance, dans la joie a fait grandir ces fleurs du Dharma.

Et toutes les personnes qui ne sont pas venues, qui ne viendront jamais : nos voisins, par exemple, et la quantité incroyable de thé, café et petits biscuits que nous avons dévorés chez eux, sans compter la plus grande part de leur potager qui se retrouve sur notre

table, tout l'été -ceux qui nourrissent, oui : le boulanger qui fait le pain, le minotier qui moule la farine, ceux qui ont planté le blé, ceux qui l'ont récolté...

De proche en proche, si on regarde bien, on voit que tous les êtres sont ici, avec nous, à La Demeure sans Limites. Quand nous nous inclinons, quand nous faisons gassho, c'est devant tous les êtres. Gratitude...

... Sans oublier ces longs hivers avec la neige et la burle, le grand cerisier devant la cuisine, sa beauté qui réjouit le cœur au printemps, les taupes, les vers de terre, et les loirs – beaucoup d'aide, les loirs, dans la cuisine, avec la confiture ! - le chant de la source qu'on entend, à l'aube, dans le grand silence du premier zazen, les montagnes enveloppées de brume, et les vieilles pierres de cette maison...

Gratitude.

Alors, alors... mettre nos pas dans les pas de celles et ceux qui ont marché avant nous sur ce Chemin, avancer ensemble, accompagner et être accompagné être guidée et guider, recevoir et donner : ouvrir les mains, le cœur apaisé, quelle chance ! Quelle chance !! (*)

Joshin Sensei



Dès que j'ai passé la porte de La Demeure sans Limites, j'ai intimement su que c'était là que je

voulais... que je voulais quoi au juste... Je n'en savais rien, aucune idée du bouddhisme, aucune idée d'une amie de bien, aucune idée religieuse. Je voulais un lieu pour pratiquer zazen, la méditation silencieuse, sans support et voilà qu'ici en plus de ces temps d'assises quotidiens réguliers, Joshin Sensei nous proposait tout le reste.



Voilà que le zazen du zendo était aussi dans la cuisine, dans la bibliothèque, dans notre thé, dans nos silences, nos marches, dans les enseignements et nos discussions.

C'est tout ça qui a fait que j'ai voulu m'installer à La Demeure sans Limites.

Sans réelle idée de ce qui m'y attendait.

Aujourd'hui je voudrais remercier particulièrement Joshin Sensei pour tout ce travail du Dharma depuis plus de trente ans à La Demeure sans Limites.

Si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est parce qu'un jour elle a lancé un caillou qui a fait plein de ricochets et nous voilà !

Ces derniers temps,

le poème de Ryokan :

*« Puisse mon habit de moine
être assez vaste
pour rassembler
tous les êtres qui souffrent
dans ce monde impermanent »*

m'accompagne tout particulièrement. En préparant ces quelques paroles, voilà ce à quoi j'ai pensé. Quel est cet habit de moine ?

Ce kashaya, O'kesa en japonais, qui serait assez vaste pour rassembler tous les êtres qui souffrent dans ce monde impermanent ?

Alors, je suis retournée dans les textes, et dans un chapitre du Shobogenzo de Maître Dôgen intitulé « Kesa Kudoku », les vertus du Kashaya, on lit qu'il lui donne différents noms :

« le vêtement de l'émancipation »,
« le vêtement du champ des bienfaits »,
« le vêtement sans forme, recouvrant toute chose »,
« le vêtement de la bienveillance et de la grande compassion »,
« le vêtement de l'Éveil, parfait et sans égal ».

C'est le vêtement sans forme et pourtant recouvrant toute chose. Le vêtement de la rizière bienheureuse, cette rizière qui nourrit tous les êtres affamés et assoiffés que nous sommes à travers l'espace et le temps.

Pour moi, La Demeure sans Limites est un lieu juste pour que ce O'Kesa puisse se déployer afin d'apaiser notre soif « Tanha ».

La plupart d'entre nous savent que le Kashaya comme le rakusu est fait de pièces de tissu qui sont cousues les unes avec les autres pour former un grand rectangle.

Tout en cousant ces morceaux de tissu, nous récitons mentalement, comme un mantra, les Trois Refuges comme le faisaient au temps du Bouddha les personnes voulant entrer dans la Sangha.

Il est déjà arrivé à la Sangha de La Demeure sans Limites de faire un O'Kesa pour l'offrir à un Maître.



Pour que tous puissent participer, nous envoyons des pièces dans différents lieux, Paris, Belgique, Marseille, afin que chacun puisse en coudre une partie.

Ainsi le O'Kesa se démultiplie, des dizaines et des dizaines de mains cousent quelques points, chaque point est différent car chacun d'entre nous est différent et pourtant nous cousons un seul O'Kesa.

Bien sûr si l'on regarde juste une petite partie des points, ou bien bande par bande, il y a des chances pour que l'on trouve cela horrible ! Des points dans tous les sens, des grands, des tout petits, des sur la ligne et des en zig-zag, Et puis, on assemble les bandes et tout à coup cela prend tout son sens, c'est devenu magnifique, tous les points s'harmonisent les uns avec les autres, chaque point trouve sa place, le grand, le petit, le en zig-zag et celui sur la ligne. On ne peut plus vraiment les différencier, ils ne forment plus qu'une seule grande pièce de tissu.

Et je me suis dis, voilà c'est ça la Sangha, c'est la vision de Moriyama Roshi, son travail quand il a ouvert Zuigakuin fin des années 70, un temple dans la préfecture de Yamanashi, à une centaine de kilomètres de Tokyo. Un temple de montagne ouvert à tous, japonais et occidentaux, différents et semblables comme les petits points du Kashaya.

Lui aussi avait lancé un caillou dans l'eau et nous en voyons les ricochets encore aujourd'hui.

J'ai parlé des points mais il faut bien voir que ces points ne sont possibles que parce qu'il y a le fil, toujours le même fil, c'est ce fil du Dharma, de l'enseignement du Bouddha qui est Un.

Souvent on regarde les points sur le dessus et on perd de vue le fil, on ne le voit pas, mais il est toujours là en dessous. On reste sur l'apparence, le discontinu, mais le fil est continu. Notre pratique est d'aller au-delà des apparences pour pénétrer l'invisible.

Le fil est ce qui nous relie : nous ne pouvons vivre que dans la relation à l'Autre, il n'y a pas de séparation, et en cela, la pièce de tissu même est sans couture. Et on ne peut dire où elle commence et où elle s'arrête.

C'est comme ça.
Où commence La Demeure sans Limites ?



Pas sur ce plateau ardéchois c'est sûr.

Parce qu'un jour Joshin Sensei est allée vivre à Zuigakuin, parce que Moriyama Roshi avait été envoyé aux Etats-Unis et que là il avait vu que les occidentaux avaient une forte demande pour zazen et qu'il a créé Zuigakuin, mais penser que cela commence là, c'est aussi insuffisant, parce que Zuigakuin n'aurait pas pu voir le jour sans Niwa Zenji qui a donné son accord, ni sans Togari Roshi qui a bâti le lieu, et vous ne trouverez jamais de cause première au commencement de Zuigakuin ou de La Demeure sans Limites.

Le fil continue : parce que j'ai été envoyé au Nissodo à Nagoya, et que j'ai rencontré là bas Aoyama Roshi, et que cela a été la seconde rencontre importante de ma vie.

Et ce kasaya pourtant ne commence toujours pas là. Puisque Aoyama Roshi, est entrée dans le temple de Muryoji à l'âge de 5 ans, qu'elle a suivi la formation de nonne de l'école Sôtô au Nisodo et qu'elle en a été nommée directrice dès l'âge de 37 ans après un cursus universitaire bouddhique de plus de 10 ans.

Sans début, sans fin.

Et si je regarde La Demeure sans Limites au présent, qu'est-ce que je vois ? De la même façon, des personnes qui viennent ici, une Sangha importante faite de laïcs qui ont pour beaucoup pris Refuge et qui diffusent le Dharma à travers leurs vies.

Des personnes qui soutiennent financièrement ce lieu et aussi des personnes qui restent quelques jours ou bien d'autres qui y passent une heure ou deux.

Il y a tous ceux qui sont venus souvent et que l'on ne voit plus, mais là aussi ce ne sont que les apparences puisqu'ils restent toujours là, présents. Tous ceux qui ne sont jamais venus et qui pourtant nous soutiennent matériellement depuis des années, ceux qui sont morts et ceux qui ont choisi une autre Voie, tous sont là, à chaque instant.

Ce lieu n'existerait pas sans ces centaines de personnes qui se sont assises dans le zendo, qui ont bu un thé sous le cerisier, qui ont semé des haricots verts ou chanté les sutras, tous ceux qui ont ri, discuté, se sont tus.

C'est grâce à toutes ces personnes que d'autres peuvent venir aujourd'hui et que d'autres encore viendront demain.

C'est grâce à tous que La Demeure sans Limites est vivante, qu'elle irradie et continue de transmettre les enseignements du Bouddha.

C'est pourquoi ce Kashaya qu'est La Demeure sans Limites est sans début ni fin... Merci.



Il n'y a pas eu de photos prises pendant la cérémonie, mais si vous voulez voir avant, après, autour : <http://urlz.fr/7jGv>

La cérémonie a été enregistrée par Sagesses Bouddhistes, nous vous dirons quand elle sera programmée.

Une amie vidéaste, Martine Lancelot, a tourné ce même week end « Une journée à La Demeure sans Limites » ; ce sera mis sur YouTube à la rentrée, nous vous donnerons l'adresse.

Jokei Sensei



Le mois prochain :

Paroles d'Enseignement de
Shinzanshiki :
Aoyama Roshi





Après la cérémonie



Dimanche soir.

Un souffle discret remue les feuilles. J'entends le ruisseau - depuis deux jours, on l'avait oublié : entre arrivées et départs, préparatifs et voix avaient couvert son murmure.

Le silence résonne de bruissements, de chants légers, à plumes ou à élytres.

La lumineuse cérémonie terminée, le silence n'en garde aucun souvenir dans l'air transparent.

Les trois pivoinés écarlates, étonnées et ébouriffées, n'ont pas même perdu un pétale.

Les nonnes se sont rassemblées, ont chanté et ont emporté dans toutes les directions la voix du Dharma, heureuses.

Le son du tambour, des bois et des cloches a rebondi sur les murs du zendo, écrivant un invisible et puissant témoignage : ici, la nonne et Abbesse qui a fondé le temple vient de laisser la place à la nouvelle Abbesse Sama. Etait-ce un rêve ?



Tout a repris sa place, l'eau de la fontaine court dans la rigole, de la montagne vers la mer – tout est différent.

La poussière dorée soulevée par les robes noires et brunes demeure dans l'air pur.

A La Demeure sans Limites, nous ne sommes pas seuls : une seule grande Sangha !

Danielle Choken



Le Lignage

En cette lumineuse journée du 23 juin 2018, nous avons pu assister à la transmission de l'enseignement du Bouddha.

Le soleil a brillé avec générosité. Les cloches, les clochettes, les tambours se sont mêlés au chant des oiseaux, le parfum de l'encens s'est répandu dans les dix directions, accompagné par celui des fleurs de l'été.



La sangha japonaise a rejoint la sangha française et les paroles des enseignantes remplies de joie, de poésie et de sagesse ont réactualisé l'enseignement du Bouddha dans ce petit temple devenu pour beaucoup d'entre nous un lieu indispensable à notre pratique. Nous avons été invités à mettre en œuvre cet enseignement, sans attendre, à chaque instant de notre vie .

Nous avons pu mesurer l'immense gratitude que nous devons à tous ces maîtres qui ont conservé et diffusé le Dharma, et l'ont rendu accessible afin que chacun.e puisse le comprendre et avancer sur la voie du Bouddha.

Les graines du Dharma plantées en Ardèche ont poussé, fleuri et se sont ressemées, le jardin est chaque année un peu plus beau et ne sera pas abandonné.

Gasshō infini
à Joshin Sensei
et à Jokei Sensei.

Anne Shingei



Retour

Un moment anecdotique peut-être (quoique quoique) par rapport à tout le reste, mais qui m'a beaucoup frappée et touchée :

dimanche après-midi, quand nous sommes revenus à La Demeure sans limites, presque sans mot dire, dès que nous sommes descendus de voiture, nous avons commencé à tout nettoyer, à tout remettre en ordre, sans nous concerter, sans même nous poser la question, sans se dire un instant, comme on le ferait peut-être chez soi, "oh, on fera ça plus tard/demain".

C'était juste la "suite logique", une évidence, dans la continuité de ce Dharma sans début ni fin.

Travaillant de concert, peut-être encore plus qu'à l'accoutumée. Et comme nous étions heureux pendant, et après. Et comme nous étions heureux, quand nous nous sommes assis ensemble le soir.

Françoise



Nonnes et héritières du Dharma

Mizuno Jorin (1848-1927)
Hori Mitsujo (1868-1927)
Ando Dokai (1874-1915)
Yamaguchi Kokan (1875-1933)

Ces quatre nonnes ont fondé le Nissodo (Monastère de formation des nonnes d'Aichi Ken (communément appelé Nigakurin) le 8 mai 1290, neuf mois après que l'Ecole Soto ait annulé les interdictions faites aux nonnes d'avoir des lieux pour recevoir l'enseignement.

C'est grâce à elles que l'Ecole Soto s'est rouverte aux nonnes après des siècles de limitation.

(Toute l'histoire du Nissodo, et de ses grandes figures du 20^{ème} siècle dans le livre de Paula Araï « Women Living Zen » malheureusement pas traduit en français. Ou plus court : <https://terebess.hu/zen/szoto/Uchino-Soto-nuns.pdf>).

Ces quatre nonnes passèrent leurs vies à fonder des lieux de pratique et d'étude pour les nonnes, à une époque de grands bouleversements politiques et sociaux.

Extrait du livre de Paula Araï : ...



Trois générations de monastiques de l'Ecole Soto : grâce à elles les nonnes ont été libérées des restrictions injustes.

Ce sont : les quatre nonnes qui fondèrent en 1904 le Monastère d'Education de nonnes de Nagoya ;

Kojima Kendo, fondatrice du Nisodan, et Aoyama Shundo Roshi (née en 1933) qui par son exemple a inspiré la vie des femmes monastiques contemporaines au Japon.

La première génération a su faire sauter le barrage d'iniquités qui bloquait les nonnes en travaillant sur le problème fondamental : le refus de l'éducation pour les nonnes.

La deuxième génération a continué à ouvrir la voie du vrai Dharma en obligeant l'administration à unifier tous les règlements, à ne plus faire de distinctions entre monastiques hommes et femmes.

Arrivé à la troisième génération, tout ce travail a commencé à porter ses fruits.

Chaque nouvelle génération de femmes continue à montrer sa force de caractère, la profondeur de son engagement bouddhiste et son esprit égalitaire.



Nagazawa Sozen (20ème siècle)

Disciple de Harada Sogaku dans un lignage Soto à forte influence Rinzaï. Elle était « nonne sévère à l'esprit de grand-mère » (*) et elle forma de nombreuses nonnes ou laïques vivant dans des conditions socio-politiques difficiles.

Elle dirigeait le monastère féminin le plus important de Tokyo, Kannonji, et fut connue pour avoir pu maintenir la pratique dans ce temple pendant la guerre.

(*) « L'esprit de grand-mère » dans le Zen, c'est la compassion qui va utiliser tous les moyens pour que le ou la disciple se débarrasse de tout sentiment égoïste, qui l'empêche de voir clairement sa véritable nature.



Nogami Senryo (1883-1980)

Elle a pratiqué dans un petit temple de Nagoya en suivant précisément les enseignements de Maître Dôgen, et le mantra : « Mourir assis, mourir debout » : *Za datsu rubyo*.

Elle mourut debout devant la statue de Bouddha dans le Dharma Hall à l'âge de 97 ans.



Kojima Kendo (1898-1995)

Nonne toute sa vie, elle a été la première dirigeante de l'Organisation des Nonnes de l'Ecole Soto,

soutenue par Koho Zenji (*) lorsqu'il était le Supérieur de Sojiji.

Elle travailla inlassablement à chercher l'égalité pour les nonnes.

Certaines de ses demandes, comme autoriser les nonnes à enseigner de façon indépendante, furent acceptées vers la fin de sa vie.

Elle faisait également partie d'associations bouddhistes internationales, et mourut à un âge avancé.

(*) Ce fut également lui qui accueillit à Sojiji la Révérende Master Ji-yu-Kennett qui fonda The Order of Buddhist Contemplatives.



Taniguchi Setsudo (1901-1986)

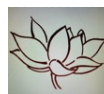
Elle fonda en 1945 un orphelinat pour les orphelins de la guerre, guidée par les quatre préceptes du bodhisattva, selon Maître Dogen : générosité, parole aimante, activité généreuse et coopération.



Yoshida Eshun (1907-1982)

Disciple et successeure de Hashimoto Roshi, Abbessse du temple Kaizenji à Nagoya, elle enseigna toute sa vie la couture des robes, du rakusu et du okesa.

Elle transmet ce savoir aux Etats Unis. La couture du rakusu et du okesa se pratique aussi dans les Sanghas françaises.



Aoyama Shundo (1933-)

Elle est l'Abbessse du Nissodo (le temple de formation des nonnes de l'Ecole Soto) depuis 1970.

Elle fut la première nonne diplômée de l'Université bouddhiste de Komazawa.

Elle a beaucoup fait apprécier le Zen dans le Japon moderne, grâce à ses livres et ses interventions télévisées.

Dernier livre paru en France :
« Une vie de nonne zen ».



Notre liste s'arrête là, mais tout ce numéro de Daishin vous montre que la transmission du Dharma à travers les nonnes se poursuit.

Gratitude au-delà des mots à toutes ces nonnes dont nous avons brièvement raconté l'histoire pendant presque une année,

Gratitude envers Mahaprajapati et toutes celles qui l'ont suivie.

C'est grâce à leur courage, leurs efforts, leur esprit indomptable entièrement tourné vers le Dharma que nous sommes là aujourd'hui.

Quelle chance !

(*) Poème de Maître Dôgen :

Hommage aux Trésors, Bouddha, Dharma, Sangha !

Quelle chance !

Le début du printemps ! Quelle chance !

Cette maison de l'enseignement de tous nos ancêtres et du lignage ! Quelle chance !

Le buddha-dharma qui s'étend ! Quelle chance !

Quelle chance !

La porte du monastère qui prospère ! Quelle chance !

Quand de nombreux disciples s'assemblent pour se rencontrer eux-mêmes et pour rencontrer cet instant, le monde vient et rend hommage à notre chemin.

Quelle chance ! Quelle chance ! Quelle chance !

Le début du printemps ! Quelle chance ! Quelle chance !

La fondation de ce monastère ! Eihei ! Quelle chance !

Dôgen Premier jour du printemps 5ème année de l'Ere Kangen



Photos : Laurent, Luc, Marcelo. **Illustration** : Yvon

Daishin est le bulletin de la Sangha des étudiants de Jôshin Sensei.

Il ne peut exister que grâce à votre participation.

Nous attendons vos textes, textes personnels, extraits de lecture, autres...